



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE LA JEUNESSE, DES SPORTS
ET DES JEUX OLYMPIQUES
ET PARALYMPIQUES**

Liberté
Égalité
Fraternité



Mémoires de deux jeunes mariées : l'œuvre, le parcours

Honoré de Balzac, Mémoires de deux jeunes mariées
Parcours : « Raison et sentiments »

Liens avec le programme

« Entre les bornes fixées pour chaque objet d'étude, le programme national, renouvelé par quart tous les ans, définit trois œuvres - parmi lesquelles le professeur en choisit une - et un parcours associé couvrant une période au sein de laquelle elle s'inscrit et correspondant à un contexte littéraire, esthétique et culturel. L'étude des œuvres et des parcours associés ne saurait donc être orientée a priori : elle est librement menée par le professeur.

L'étude de l'œuvre et celle du parcours sont étroitement liées et doivent s'éclairer mutuellement : si l'interprétation d'une œuvre suppose en effet un travail d'analyse interne alternant l'explication de certains passages et des vues plus synthétiques et transversales, elle requiert également, pour que les élèves puissent comprendre ses enjeux et sa valeur, que soient pris en compte, dans une étude externe, les principaux éléments du contexte à la fois historique, littéraire et artistique dans lequel elle s'est écrite. » (Programme de français de première des voies générale et technologique).

Mémoires de deux jeunes mariées de Balzac et son parcours associé « Raison et sentiments » sont inscrits au programme national des classes de première de la voie technologique, pour l'objet d'étude « Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle », à compter de la rentrée 2022.

« L'étude des textes composant le parcours associé et les prolongements ou groupements complémentaires attirent l'attention des élèves sur la spécificité de l'œuvre, mais aussi sur les échos entre les textes et les œuvres, de manière à construire au fil des lectures les repères essentiels qui permettent la compréhension des mouvements esthétiques dans lesquels s'inscrit la poésie. » (Programme de français de première des voies générale et technologique).

Publié en 1841 sous forme de roman-feuilleton en deux parties, *Mémoires de deux jeunes mariées* fait partie des *Scènes de la vie privée* de la *Comédie humaine*. La question du mariage, au cœur de ce roman épistolaire, n'est pas une préoccupation nouvelle pour Balzac. Dès 1824, il travaille à la *Physiologie du mariage*, qu'il publie en 1829. La réflexion qu'il y mène sur l'institution du mariage, les problèmes et les améliorations à apporter, contribue à éclairer la lecture des *Mémoires de deux jeunes mariées*. En effet, Balzac y affirme déjà la « philosophie de l'existence qui marque toute [son] œuvre et selon laquelle la force vitale se dégrade sous l'effet des passions, l'amour étant, parmi toutes, le plus grand consommateur d'énergie, capable d'épuiser

et de tuer celui qui s'y abandonne¹ ». D'autre part, il y montre son attachement à l'institution du mariage, véritable pilier de la société ; c'est une idée que l'on retrouve également dans l'*Avant-propos* de la *Comédie humaine*, dans lequel Balzac affirme regarder « la Famille et non l'Individu comme le véritable élément social » (p. 13). Ces premiers éléments entrent déjà en résonance avec l'intitulé du parcours : « Raison et sentiments ». L'excès de sentiments passionnés serait dangereux, tandis que le mariage et la construction d'une famille représenteraient le choix raisonnable à faire.

Ces deux pôles, la raison et les sentiments, semblent à première vue incarnés par les deux héroïnes de ce roman épistolaire : Renée, la raisonnable, qui trouve son bonheur dans la vie conjugale et dans la maternité ; Louise, la passionnée, qui rêve d'une vie romanesque et de sentiments intenses. Cette antithèse est d'ailleurs explicitée par Louise : « beaucoup de philosophie et un peu d'amour, voilà ton régime ; beaucoup d'amour et peu de philosophie, voilà le mien » (p. 260), ainsi que par Renée : « De nous deux, je suis un peu la Raison comme tu es l'Imagination ; je suis le grave Devoir comme tu es le fol Amour » (p. 331).

Le « parcours », tel qu'il est défini dans les programmes de français, articule l'étude de l'œuvre à celle des contextes historiques et génériques qui permettent de la situer et d'ouvrir le champ de la réflexion des élèves vers un élargissement littéraire et culturel. « Raison et sentiments » invite donc d'abord à analyser comment les deux jeunes mariées incarnent chacune la raison et les sentiments, ce qui se manifeste très clairement dans leur mariage respectif : Renée fait un mariage de raison, tandis que les deux mariages de Louise ne sont guidés que par ses sentiments passionnés.

Mais l'enjeu ici est aussi d'interroger cette apparente antithèse. La conjonction de coordination « et » qui joint les deux termes les oppose-t-elle ou les relie-t-elle ? Raison et sentiments s'excluent-ils mutuellement ? Le roman de Balzac est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Louise se montre parfois plus raisonnable qu'il n'y paraît, et ce dès sa sortie du couvent. Son père reconnaît : « Vous me paraissez plus raisonnable que je ne le croyais » (p. 207). Quant à sa mère : « [elle] me croit incapable de réflexion. Si elle lisait ma lettre, elle serait stupide d'étonnement » (p. 214). Renée, malgré son caractère raisonnable, connaît aussi des passions, à commencer par celle de la maternité, qui n'est pas qu'un simple devoir pour elle, mais un « poème » (p. 353) qui l'enchant, et une véritable révélation : « voilà le fiat lux ! J'ai soudain été mère. Voilà le bonheur, la joie, une joie ineffable » (p. 320). Le genre du roman épistolaire est particulièrement propice à l'expression de la complexité : les points de vue se confrontent, la polyphonie énonciative dessine des nuances et invite le lecteur à lire entre les lignes. Le commentaire de Balzac sur son roman entretient l'ambiguïté : certes, comme Renée, il se « range du côté de Bossuet et de Bonald » (*Avant-propos* de la *Comédie humaine*, p. 13), mais il écrit également à George Sand qu'il « aimerai[t] mieux être tué par Louise que de vivre longtemps avec Renée² »...

Au fond, malgré un titre qui dirige notre attention vers le mariage, c'est peut-être avant tout le sentiment de l'amitié que ce roman met en lumière. La relation fusionnelle (« je crois nos âmes soudées l'une à l'autre », p. 196) entre Louise et Renée traverse les années et les épreuves. Au fil du roman, leur amitié se dessine dans toute sa complexité, entre affection, tendresse, empathie, jalousie, inquiétude... Ainsi, au-delà d'une réflexion sur le mariage qui pourrait paraître datée, la mise en question de la relation entre raison et sentiments et l'analyse de toute la palette des sentiments de l'amour et de l'amitié devraient sans aucun doute trouver un écho chez les élèves.

1. Préface de *Mémoires de deux jeunes mariées*, *Comédie humaine*, t. I, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », p. 178. Les références à cette édition seront insérées in-texte entre parenthèses.

2. Balzac, *Correspondance*, t. IV, Paris, Classiques Garnier, p. 407.